

Purgatoire ; tel, plus considérable encore, un saint Louis, roi de France, qui se consolait de la mort de son "très cher et illustre frère, le comte Robert, tenant pour certain, espérant fermement que celui ci avait pris son vol pour la patrie céleste avec la couronne du martyr, et qu'il y jouissait du bonheur éternel avec les saints martyrs" ; tel enfin saint Jean de Capistran, l'âme des armées chrétiennes, qui donnait, lui aussi, ce titre de martyrs aux soldats qui mouraient dans la Croisade contre les Turcs. Et de la même manière, l'on pourrait citer d'autres exemples encore et d'autres autorités ; mais, pour tous ces cas, la réponse serait la même : il suffirait d'alléguer la distinction qu'introduit ici Lambertini, avec les théologiens les plus exacts, et de dire qu'il *s'agit ici, non d'un vrai martyr, mais d'un certain martyr par similitude* (1)

"De cet exposé, conclut le R. P. Rosa, il résulte manifestement que dans la guerre présente, il n'y a pas lieu de parler ni d'un côté, ni de l'autre, de "martyrs", même dans le sens le plus large et le plus générique du mot."

Mais si la mort du soldat sur le champ de bataille ne peut être comparée à un martyr, il est toutefois permis de penser que Dieu l'entoure de miséricordes particulières.

Entendons ici Son Eminence le Cardinal Billot :

"...La mort sur le champ de bataille pour la cause juste de la patrie ! Oh ! elle est belle, assurément, elle est glorieuse. Je trouve dans le cantique de Débora cette apostrophe par deux fois répétée : *Qui sponte obtulistis de Israel animas vestras ad periculum*, et encore : *Qui propria sponte obtulistis vos discrimini, benedicite Domino* (2) : bénissez le Seigneur Dieu des armées, car c'est lui qui vous a fait une part si magnifique. Et non seulement elle est glorieuse, cette mort devant les hommes, mais n'est-on pas fondé à espérer qu'elle ait aussi quelque privilège au regard de la vie éternelle ? En effet, je lis au livre des Machabées (3), qu'après la bataille d'Odellam, Judas et les siens étant venus relever les corps de ceux qui avaient été tués, trouvèrent sous les tuniques de chacun des morts des objets consacrés au

---

(1) *Non de vere martyrio, sed quodammodo de martyrio similitudinario.* — (2) *Vous qui en Israël avez exposé volontairement votre vie au danger,...* ; *Vous qui vous êtes, de votre propre volonté, exposés au péril, bénissez le Seigneur* (Judic. V, 2-9 — (3) Macch. XII, 38 et seq.